



Parc
naturel
régional
du Pilat



Accompagnement au renouvellement de la charte 2026-2041

Grands cafés – salve n°1, 27-28-29 avril 2022

Pavezin, Saint-Marcel-les-Annonay, Saint-Genest-Malifaux

Contextes, intentions et programme

Contexte de l'atelier :

- Une première salve d'ateliers dans le cadre de la concertation pour l'élaboration de la 5ème charte du Parc naturel régional du Pilat
- Dates 27/4 St Marcel-les-Annonay, 28/4 St Genest-Malifaux, 29/4 Pavezin
- 128 participants pour les 3 temps.

Intention : partir d'un dialogue critique pour imaginer le futur du territoire (afin d'alimenter l'écriture de la prochaine charte)

Programme:

Temps 1 (15') : introduction, programme et cadre

Temps 2 (1h) : mise en débat critique

Temps 3 (1h) : projection dans le Pilat en 2041

Temps 4 (15') : fresque « vivre en harmonie dans le Pilat » et suites

Retour sur le diagnostic de territoire



Regard partagé sur le Diagnostic « Destination 2041 »

Ce diagnostic présente à la fois l'état des lieux du territoire et la manière dont il a évolué au cours de la charte précédente

128 participants, 69 gommettes = 50,00 % de contributeurs

Quelles sont les principales faiblesses retenues ?

- 1 celles de l'agriculture à cause du vieillissement des exploitants et le manque de renouvellement et l'insuffisance des revenus
- 2 l'incomplétude de la filière bois
- 3 la faiblesse des équipements touristiques d'accueil
- 4 la dépendance de la population à la voiture et le manque d'alternative à l'auto
- 5 l'accessibilité aux soins plus faible que la moyenne nationale
- 6 la fragilité énergétique : insuffisance de la production des ENr et des évolutions défavorables pour lutter contre le changement climatique
- 7 les déficits hydriques estivaux
- 8 L'insuffisance des raccordements aux AEP
- 9 L'insuffisance de la baisse des quantités de déchets et leur valorisation
- 10 les questions relatives à l'emploi et aux activités

Quelles sont les principaux atouts retenus ?

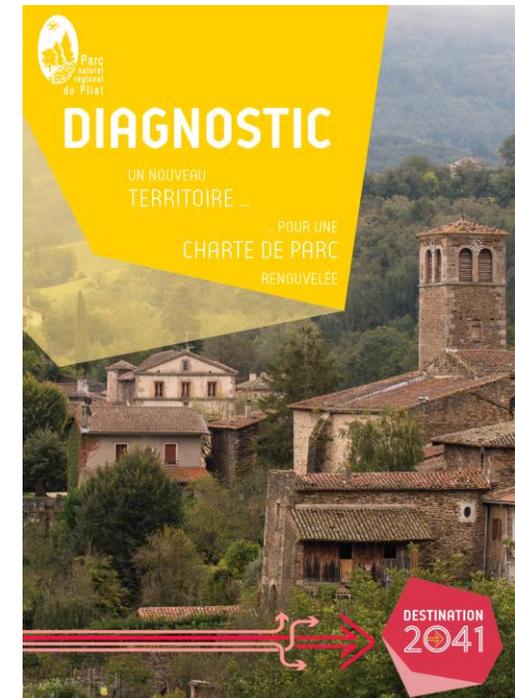
- 1 Les activités « traditionnelles » : agriculture de qualité qui valorise, forêt avec du potentiel et un tourisme accessible
- 2 des paysages de qualité avec des sites emblématiques et attractifs
- 3 la nature et le patrimoine naturel globalement

Quelles sont les principales opportunités retenues ?

- 1 les activités traditionnelles agriculture forêt et tourisme car de qualité et respectueuse de l'environnement
- 2 la population (savoir faire et mobilité)
- 3 le patrimoine comme ressource et source de développement
- 4 les paysages comme source d'attractivité

Quelles sont les menaces retenues ?

- 1 les effets du changement climatique sur la nature et les activités humaines
- 2 la fragmentation des milieux naturels par les activités et l'urbanisation
- 3 l'exacerbation de la concurrence sur la ressource en eau
- 4 la pression d'urbanisation sur les paysages
- 5 la pression des pratiques agricoles et forestières sur les paysages (uniformisation)



Vivre en harmonie dans le Pilat?



Fresque « Conditions pour Vivre en Harmonie » dans le Pilat

Environnement/nature... ressources naturelles et préservation

- *Faire des pauses contemplatives en **nature** et **entre amis**.*
- Préserver notre **nature**.
- Diversité végétale et animale, respecter le monde animal
- Retrouver le rythme animal et de la nature à faible émission de carbone
- Ne plus tondre, ni tailler, stopper les machines à moteur pour avoir des marguerites
- *L'art qui stimule l'esprit dans une **nature** respectée nous apprendrons à vivre en symbiose avec notre **environnement**.*

Eau, forêt, biodiversité

- De l'**eau** qui coule encore dans les ruisseaux.
- Une **eau** propre, en quantité suffisante et équitablement répartie
- Préservation et entretien de la **forêt** (incendie, nidification,...)
- Besoin d'arbres
- Le Parc= **éducateur nature**
- Préserver la **nature** de l'artificialisation des sols et de l'extraction du granit à outrance
- JARDINS NOURRICIERS, forestier, permaculturel ⇒cultivation des champs délicieux, de la joie, de l'espoir pour un avenir riche en **biodiversité** !
- Respect et préservation de la **nature**

Un espace habité, vivant/ Convivialité et lien social

- Un espace toujours **vivable** pour les générations à venir.
- *Faire des pauses contemplatives en **nature** et **entre amis**.*
- Des espaces de partage, **ouverts, conviviaux** pour créer des **liens** entre nouveaux et anciens habitants du Pilat.
- Savoir se déconnecter numériquement pour redévelopper le **lien social**
- **Désenclaver** des habitations (approvisionnement en eau du réseau)
- Créer du **lien**
- La **convivialité** coule à flot
- PNR Pilat=bien être

Un territoire du faire ensemble

- Partager, échanger, se rencontrer, se connaître, faire **ensemble**.
- *Encourager la **culture**, respecter tous les **usages***
- Communication entre propriétaires forestiers, gestionnaires et communes
- Respect d'autrui
- Se parler, s'écouter avant d'agir chacun dans notre coin afin de coordonner nos actions

Mobilité et énergie

- Mobilité facilitée ⇒ mobilité éco sociale, innovante et responsable
- Se mettre au vélo ! (pas *acheté sur C-discount en Chine- ajout commentaire*)
- Encourager la sobriété énergétique

Créativité et activités récréatives

- *Encourager la **culture**, respecter tous les usages*
- Communication culturelle, associative, sur les abris bus du PNR
- Spectacle vivant, territoire **vivant**
- Chemins de randonnée
- En 2041, les loisirs motorisés sont enfin supprimés *pas forcément comme toute forme d'extrémisme*
- *Gérer les engins motorisés (motos, quad = détérioration des chemins forestiers)*

Emploi local, circuits-court, agriculture&sylviculture

- **Travaillez près** de chez vous !
- Soutiens et accompagnement aux **jeunes** désireux de **s'installer et travailler** dans le Parc
- J'ai 19 ans, je voudrais être boulangère mais il commence à se désertifier, vous avez un conseil ? Contacter mairie de St Julien, on a une boulangerie à reprendre.
- Consommons **local** et sans emballage
- Soutenir les productions de qualité, favoriser les **productions locales**
- Semons des raves
- Du **local** !
- *Faire un programme ambitieux sur la **sylviculture**, tout en réglementant les pratiques.*

Fresque Conditions pour Vivre en Harmonie dans le Pilat

Adaptation, autonomie, résilience et transition

- S'adapter
- Différentes essences en fonction du **climat**
- Avancer avec la **transition écologique** afin de préserver la nature et la biodiversité
- Gérer les évènements climatiques exceptionnels
- La forêt avance

Gouvernance et rôle du PNR

- Changer les systèmes politiques représentatifs vers des systèmes plus participatifs ou du moins inclusifs
- Le PNR, essaie d'aller plus loin (rameurs)

Enjeu de connaissance et de communication

- Connaître pour agir, ça devient urgent

Enjeu règlementaire

- Gérer les engins motorisés (motos, quad = détérioration des chemins forestiers)
- Entretien des chemins
- Pesticides **interdits**,
- *Faire un programme ambitieux sur la **sylviculture**, tout en réglementant les pratiques.*
- Faire stopper définitivement la carrière de Saint-Julien OUI < !!!
- Faire respecter les normes de construction et d'habitat, Faire mieux ? (photo maison)

Divers mentionné :

- Sécurité
- Chasse irrespectueuse
- Vers un territoire de plus en plus diversifié
- Ne pas tout détruire, se servir de l'existant
- Mettre les mains dans le cambouis (dans la terre) pour avancer
- Vive le yoga
- Manger des pommes
- Bannir ce type de visuels et verbaliser leurs auteurs (image graffitis)

Challenges pour le futur du Parc



Challenges majeurs pour le Parc du Pilat du futur

Un ancrage dans l'économie locale et la modernité numérique

- Pouvoir livrer par drones partout
- Des points d'accès numériques accessibles à tous : couverture totale
- Les agriculteurs et sylviculteurs sont soutenus et accompagnés
- Les circuits courts de production et de consommation locale
- Le Parc accompagnateur des entrepreneurs

Réinvention et organisation de la mobilité

- Travail sur place, à proximité
- Cohérence des déplacements hors Parc et Auvergne-Rhône-Alpes
- Déplacements sans moteur et points de recharge des batteries électriques
- N'oublier personnes : des plans PMR
- Organisation de déplacements collectifs
- Les vélos roulent aussi sur les grands axes
- Un funiculaire pour passer de vallée en vallée, pourquoi pas?
- Offre d'hébergement et de restauration sur les parcours vélo
- Gérer la chaleur sur les routes (vélo)
- Travail, projets, aide à ses parents, soins, approvisionnement de son commerce

Un outil de lutte contre le changement climatique

- Localiser des plantes « utiles », cartographier le territoire de manière sensible
- Paysages et ombrages sont des leviers pour lutter contre le réchauffement
- Végétalisation, non artificialisation = des îlots de fraîcheur dans tous les villages
- Par l'accompagnement et l'échange de savoirs Adaptation aux nouvelles conditions météo

Un Parc fort et contraignant

- Aligner les schémas et les plans d'action (des intercos, du SCOT etc.)
- Intérêts contre intérêts = des bras de fer à assumer
- Les institutions doivent continuer à servir et soutenir les initiatives citoyennes
- Mettre le Parc au centre des processus de décision

Toujours plus de lien social et de culture

- Aménagement des espaces et pratiques pour le handicap
- Vivre ensemble Economie, habitat, culture
- Accès à la culture, maillage d'acteurs culturels, des spectacles, des artistes
- Interactions humaines sur les marchés

Nos espaces et nos ressources

- Préserver les ressources de toutes natures
- Revégétaliser le Pilat : on diversifie, on protège
- Récupérer et stocker l'eau : un atout stratégique, un commun à préserver
- Alimentation de proximité et populations concernées
- Le végétal, c'est aussi DANS les villages, sur les places, dans les rues
- Nouvelles pratiques de diversification de cultures
- Protection des zones humides, gestion de la ressource eau

L'autonomie énergétique

- Des mixes pour tendre vers l'indépendance
- Tout se joue au niveau local
- La transition est à l'oeuvre, il faut l'accompagner

Un territoire d'hospitalité et accueil

- Respect des ressources par les visiteurs
- Réintégration des habitants à tous les niveaux, les anciens comme les néos ou néo-néos
- Qu'on en finisse avec les déserts médicaux
- Des bistrotts accueillants dans nos villages
- Accueil et accompagnement (par les pairs) des personnes accueillies, des réfugiés

Le Parc en harmonie

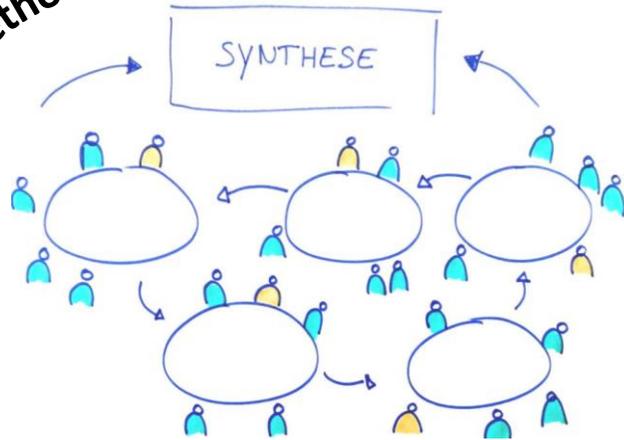
- Environnement, économie et social sont des alliés, pas de ennemis
- Coexistences avec le vivant = cohabitation respectueuse (humain, animal, végétal)
- Culture de la sérénité dans un monde angoissant Yoga et sylvothérapie
- Le Pilat: d'oasis en oasis

Etat des lieux par thématique



World café de conversation critique : le Parc aujourd'hui

Méthode du word café



9 thématiques

3 postures successives:

- Débatteur
- Lanceur d'alerte
- Analyste

Une réflexion progressive...



Les paysages

Accroche au débat : Les paysages c'est d'abord une affaire d'aménageurs et de lois sur l'agriculture.

Arguments échangés :

- Loi agricole qui règlemente (loi boisement) et influence des aménageurs (PLU).
- Beaucoup de parcelles forestière privatives (travail à faire avec le CRPF)
- C'est aussi l'affaire de l'expression de la population (enquête publique)
- Pour nous, ce n'est pas d'abord une affaire d'aménageurs, c'est la résultante.
- Pour nous, c'est plutôt l'affaire de tous ! C'est d'abord un milieu naturel, c'est nos montagnes, nos vallées, nos rivières, nos champs, nos villages?
- Il faut garder l'identité de chaque commune, l'évolution peut-être différente d'une commune à l'autre.
- Le paysage c'est un cadre de vie, un atout, un patrimoine à préserver, une identité communale, un patrimoine singulier, une transmission.
- C'est une vision locale qui doit garder son identité propre à chaque commune, il faut préserver ses différences.
- Les faiseurs de paysages ne se limitent pas aux aménageurs et aux législateurs. Tout citoyen est acteur (propriétaire, agriculteur, sylviculteur...);
- Les lois ont leurs limites tant sur l'application que sur la pertinence. Le lien entre loi et paysage n'est pas évident.
- La frontière entre uniformisation et diversification des paysages semble parfois ternie.
- Besoin de se réapproprier la nature, à apprendre à vivre en symbiose avec elle, de l'aimer comme elle est et de prendre conscience de ses limites.
- Une position particulière du maire qui devrait être acteur et en avoir conscience.

Alertes et vigilances émises :

- Protéger les zones naturelles (biodiversité)
- La variété des paysages à conserver, à développer.
- La transmission (savoir, éducation, compréhension)
- Garder l'âme des villages.
- Préserver le patrimoine des villages en amenant de l'activité économique (tourisme)
- Jardiner les forêts.
- Règles d'urbanisme pas toujours respectées, pas de contrôle, pas de suivi.
- Sylviculture contre coupes rases.
- Spéculation financière
- Mécanisation et intensification agricole.
- L'État devrait plus prendre en compte l'avis des élus locaux.
- Les lois sont trop généralistes et malheureusement pas assez adaptées à nos territoires ruraux.
- Les pratiques agricoles évoluent et fluctuent, il faudrait que le zonages agricoles correspondent à la demande sur le territoire. Il y a un décalage entre l'offre et la demande.
- Paysages ou pays sage ?
- Les lignes électriques (pollution visuelle).
- Incitation à la replantation des haies.
- Stockage de pneus sur l'ensilage.



Les paysages



Les réussites constatées :

- + Grace au paysage, l'activité touristique se développe.
- + Manque de valorisation des paysages (panneaux...)
- + Zone Natura 2000 ; réussite en terme de tourisme mais craintes en matière de préservation (entretien difficile)
- + Les paysages sont variés et préservés (implantation de haies).
- + Pas de pub (balisage doux).
- + La cohérence des bocages.
- + L'enfouissement des lignes électriques.

Les échecs constatés:

- Zones pas assez mise en valeur (réussite de création, pas assez capitalisé)
- Manque d'entretien des zones Natura 2000 (manque de contraintes)
- L'implantation de la fibre catastrophique (des fils de partout pourtant obligé d'être enterré par la charte).
- Entre Saint-Etienne et Annonay il y a des glissières métalliques. Les équipements détériorent le paysages.
- Beaucoup de tunnel plastique, on veut de l'agriculture locale, mais elle n'est pas assez soutenue.
- Déprise agricole, fermeture des paysages.
- Modification de la biodiversité (disparition des petits gibiers)
- Appauvrissement des paysages.
- Acceptabilité des énergies renouvelables au niveau de l'Union Européenne
- Absence de planification large.
- La monoculture, les coupes blanches arboricoles.
- Les coupes de haies par le passé.
- Le bâti coûte cher, quels moyens pour faire autrement ? La préservation du bâti au détriment des moyens financiers.

Agriculture et forêt



« Dur d'être agriculteur ou sylviculteur aujourd'hui dans le Pilat sans se faire accompagner à tous niveaux, économique comme psychologique »

Arguments échangés :

- Sylviculture ; depuis des années, les parcelles sont en mauvais état par manque d'entretien.
- Le début des attaques de scolytes.
- Epicéa pas adapté, quelles essences pour demain ?
- Existence de subventions du département pour une replantation diversifiée.
- On arrive pas à prendre en compte la biodiversité.
- La forêt un est un grand jardin.
- Le morcellement des parcelles nécessite un accompagnement technique
- Les sylviculteurs n'ont pas forcément besoin d'être accompagnés, mais les petits propriétaires fonciers oui (ex : des espaces pédagogiques).
- Plutôt qu'un accompagnement économique, les petits exploitants ont besoin d'un accompagnement technique pour une gestion durable.
- Être agriculteur dans le Pilat, c'est pas plus dur qu'ailleurs, il faut s'adapter. Des aides économiques sont déjà en place.
- Besoin de reconnaissance notamment pour les jeunes agriculteurs (agriculture bashing)
- Taux de suicide important au niveau national, quel ressenti dans le Pilat ? Bien accompagner les agriculteurs pour éviter un endettement trop important.
- Problème de mauvaise valorisation des produits, le prix d'achat à l'agriculteur ne correspond pas aux coûts de production.
- Avoir un revenu décent, pour une petite production, ce n'est pas difficile si exploitation à taille humaine avec valorisation locale
- Dur d'être agriculteurs, certaines filières sont peu rentables.
- Besoin d'appui, pas d'assistantat, mais faciliter les circuits courts.
- Difficile en tant que collectivité de rentrer en contact avec les agriculteurs et les sylviculteurs.
- Le parc met en musique, facilite (accompagnement), mais oui c'est difficile.
- Des dispositifs pour soutenir, des propositions, des techniques.
- Le manque de terre pour pâturer.
- La forêt prend des terres agricoles, ne serait ce pas parce que les agriculteurs ou forestiers ne le font pas ?
- Public intéressé par des produits locaux.
- Des conventions pour protéger les terres, limiter les rendements. (convention Robin des bois, la charte forestière) Fibois, acteur actif de la thématique avec les exploitants.
- La forêt c'est des usages différents (exploitant, touristes...), des conflits d'usages.
- Trouver le bon équilibre entre usages et partage des ressources.

Agriculture et forêt



Les réussites constatées :

- + L'existence d'un lycée agricole et une MFR sur lesquels on s'appuie.
- + Début de la diversification de l'agriculture (Haut Pilat)
- + Développement des magasins de proximité.
- + Le développement des marchés forains et les marchés à la ferme.
- + L'accompagnement des professionnels.
- + Agriculture bien vivante, diversifiée en production et en mode de commercialisation.
- + Émergence d'association (Terre de liens, Robin du bois).
- + La filière forestière devient plus engagée sur son territoire et oriente.
- + Lien entre agriculture alimentation récent, trop récent ?
- + Protection de la faune.
- + Pas une culture de la forêt.
- + Quel modèle de reforestation on va avoir ? (évolutions, plantations, variétés)
- + Quel modèle agricole on veut ?
- + Charte forestière en cours, plus un chargé de mission forêt au parc.

Les échecs constatés :

- La capacité à informer, sensibiliser l'ensemble des propriétaires forestiers.
- Les difficultés à développer les transition auprès de tous les agriculteurs.
- Les prairies temporaires et la culture du maïs.
- L'érosion des exploitations agricoles (-30% en 10 ans).
- La place de la forêt (précarité économique ou biodiversité?)
- Importance de la valorisation des filières
- Valorise-t-on les choses positives qui donnent envie d'entrer dans le PNR.

Alertes et vigilances émises :

- Conseils aux propriétaires (aléas climatique), techniciens et conseillers pas assez nombreux.
- Renouvellement de générations, exode rural (transmission, installation).
- Bâti manuel et physique.
- Gestion de la main d'œuvre, du recrutement.
- Besoin de diversification des systèmes agricoles (manque, besoin de facilité administrative)
- Le climat alimente la ressource en eau (retenues, pluie moins régulière).
- Maintenir une exploitation raisonnée des forêts, avec la pression industrielle.
- L'espoir que la production se relocalise dans le Pilat (agriculture attractive).
- ADDEAR, restructuration de la forêt.
- Développer la capacité de vivre dans l'incertitude.
- Besoin d'aide technique pour les élus communaux et les sylviculteurs, sur la question des bonnes pratiques au niveau de la sylviculture.
- Pour nous, les agriculteurs et sylviculteurs ne doivent pas être mis ensemble. Ce sont deux pratiques très différentes qui n'ont pas les mêmes problématiques
- Dans le Pilat, il va falloir se battre pour lutter contre les injonctions nationales qui orientent les modèles agricoles et sylvicoles.
- Les bois consomment énormément d'eau, en 50 ans, on a aussi vu la réduction des cours d'eau.
- Éviter au maximum les coupes rases.
- Faire un travail de pédagogie envers les sylviculteurs et les agriculteurs pour qu'ils saisissent les enjeux environnementaux.
- Il faut réguler.
- Une meilleure communication entre les communes, les exploitations forestières, les gestionnaires, c'est obligatoire.
- Est-ce que le parc est un véritable outil pour la question forestière et agricole ?
- Si le sylviculteur n'a pas de gestionnaire, alors il est seul.
- Faire parti du parc pourrait être l'occasion de réévaluer le prix du bois.
- Manque de terrain pour les nouveaux agriculteurs. Les terrains vont à l'agrandissement, à la forêt, à l'urbanisation.
- Que le parc accompagne les jeunes qui veulent s'installer et soutiennent les petites fermes.
- Encourager la forêt de régénération (naturelle).
- Arrêter de subventionner les plantations mono-spécifique, à rotation courte. Interdire les coupes rases faite par les coopératives.
- Accompagner la recherche sur les productions adaptées à la transition écologique et au réchauffement climatique.

La nature

C'est un fossé qu'il y a entre préservation des équilibres écologiques et qualité de vie des habitants.



Arguments échangés :

- La qualité de vie se nourrit de la préservation de l'environnement (cercle vertueux)
- Le progrès de concilier activité économique et environnement;
- L'équilibre à trouver entre deux impératifs (l'artificialisation des sols)
- Nécessité de ménager l'environnement qui contribue à la qualité de vie.
- Comment se développer sans compromettre les équilibres environnementaux.
- Le dialogue permet de clarifier les usages qui semblent contradictoires
- Contradictions dans les usages, les urbains attendent les mêmes avantages, services qu'en ville.
- Question de l'utilisation des véhicules motorisés (quad)
- Équilibre à trouver entre exigences environnementales et libertés individuelles.
- Lien avec le choix de culture (production agricole)
- Question de l'autonomie alimentaire qui vient en opposition, en contradiction avec les intérêts écologiques.
- Développement de ZAE pour créer de l'emploi, s'opposent aux préservations des terres agricoles et naturelles.
- La réalité du territoire oblige à conserver des modes de déplacements individualisés.
- La préservation des équilibres écologiques apportent des bénéfices à l'homme et à sa qualité de vie.
- Apriori la préservation Déséquilibre écologique et la qualité de vie des habitants semble contradictoire, mais après réflexion cela ne se vérifie que à court terme car un moyen et long terme la préservation des équilibres écologique s'imposera.
- Le lien n'est pas toujours évident entre les pratiques de notre vie quotidienne et la biodiversité, cela suppose d'accepter un renoncement.
- La qualité de notre alimentation future dépend des équilibres écologiques.
- Renoncer à certaines habitudes, est ce perdre un peu de liberté ou découvrir autre chose et en gagner ?

La nature



Les réussites constatées :

- + La biodiversité du territoire semble avoir été bien préservée.
- + Le maintien des paysages ouverts.
- + La qualité du milieu aquatique et des eaux.
- + Les choix des acteurs locaux dans plusieurs domaines.
- + L'attractivité du territoire pour développer de nouvelles formes d'agriculture.
- + La déprise agricole sur certaines parties du territoire.
- + Actions sur l'agriculture, la nature (terre de liens)
- + Le classement en site remarquable.
- + Réappropriation de l'espace local pour être en symbiose.
- + Sorties et animations nature.
- + Initiatives d'évolution des milieu agricole.
- + Des forêts gérés autrement.
- + Sensibilisation dans les écoles.

Les échecs constatés :

- Encore trop de pollution (pesticides, glyphosate)
- Un manque de communication qui entraine un manque de pédagogie.
- Échec sur la régulation des véhicules motorisés, collectivités, forces de l'ordre, lobbying qui manque de pouvoir.
- Carrière de Saint-Julien-Molin-Molette, le préfet a fait modifier la charte précédente sur ce point
- Manque de cohérence entre les décisions de l'État, la volonté des politiques et les lobbying.
- Manque de communication pour valoriser les actions menées, faire connaître les réussites.
- Exploitation des ressources économiques immédiate (coupes à blanc forestière, carrière)

Alertes et vigilances émises :

- L'intensification des pratiques agricoles et sylvicoles.
- Informer, accompagner et sensibiliser à la biodiversité
- Tenir compte des particularités territoriales.
- Valoriser l'intérêt écologique (pédagogie)
- Ne pas sous estimer la pédagogie, ne pas se braquer.
- La disparition de l'agriculture intensive.
- Actions individuelles pas suffisantes nécessité d'une action politique, collective.
- Pédagogie, informations nécessaires.
- Renoncer à des habitudes ce n'est pas le bon terme on pourrait parler de sevrage et créer autre chose de positif (se sevrer c'est grandir).
- Usage raisonné dans nos habitudes de vie.
- Qualité de vie des pilatois positive grâce a cet équilibre écologique relativement préservé.
- Temporalité entre urgence écologique et décisions politiques différentes.
- Juste équilibre à trouver
- Sensibilisation des citoyens aux aspects écologiques de leur environnement, en lien avec des actions concrètes.
- Expliquer l'intérêt de la préservation des équilibres écologiques pour l'homme (EX : qualité de l'eau)
- Rôle des collectivités.
- Importance de s'adapter à l'environnement et aux modes de vie du territoire.
- Les éléments de la charte doivent vraiment pousser à la préservation des équilibres écologiques.
- Il faut adapter les pratiques à notre territoire.
- Les mares sont l'un des habitats de la biodiversité, mais considérés comme des nids à moustiques
- Passer de la sensibilisation aux actions concrètes.
- La compréhension qu'ont les habitants du territoire, de l'équilibre écologique et les écosystèmes du Pilat.

Le Tourisme

Le tourisme "nature", c'est sympa mais ça ne concerne que quelques gugusses et ça ne rapporte rien!



Arguments échangés :

- Ce n'est pas un tourisme de riche, ça plait à beaucoup et ça rapporte plein de petits plus (hôtellerie, restauration...)
- Le Parc n'est pas plus populaire, mais c'est la chance d'un tourisme confidentiel, on n'est pas submergé par les touristes.
- Les activités touristiques se font aussi par les locaux, ce sont parfois eux qui font vivre le tourisme.
- Il y a de réels contradictions dans l'implantation de certaines formes de tourisme (écologique, simple...) alors que certaines formes plus populaires sont soutenues.
- L'économie du tourisme faible, il n'y a pas d'hôtel. Avec raison, beaucoup de touristes viennent des métropoles environnantes (logique de respiration).
- Nouvel enjeu : le tourisme de journée... le territoire Rhodanien s'est développé.
- Créer plus de liens entre les différents départements.
- Le secteur se développe, les techniques aussi, on est à une époque de tourisme sans infrastructures, un tourisme vert.
- Définir le terme « nature »
- Valoriser l'existant, le préserver, le conforter
- Des touristes viennent sur le territoire et laissent des déchets. Comment traiter cette problématique ? (Sanctions).
- Le tourisme « nature » concerne aussi les locaux.
- #Les prends l'air.
- Attractivité du territoire pour les terres les touristes locaux et autres.
- Responsabiliser le touriste, inciter de manière ludique et positive par un catalogue.
- Améliorer l'offre d'hébergement de restauration et les activités (Pack journée, pack tourisme).
- Mettre en lumière ce qui existe, recensement des lieux, gestions des flics.
- Aider à découvrir d'autres lieux que les lieux emblématiques.

Le Tourisme



Les réussites constatées :

- + Mise en avant du Parc Naturel Régional sur les réseaux sociaux.
- + Balisage des sentiers à poursuivre, mais bien exécuté.
- + Œnologie soutenue.
- + Des spots reconnus, vecteurs d'attractivité.
- + La création de lien et la coordination
- + La voie fluviale
- + Le guide des grandes randonnées du Pilat (22 randonnées)

Les échecs constatés

- Développer la communication sur le tourisme dans chaque village.
- Offre d'hébergement insuffisante et inadaptée.
- Exploiter les points faibles qui peuvent être des atouts (tourisme climatique, sans réseau...)
- La réglementation des oisifs motorisés est un échec total - nécessité d'une pénalisation.
- Mise en place de séjours thématiques, sur une base de loisir, sur l'existant.
- Aucun hôtel dans le Parc.
- Abandon progressif des concerts.
- Manque d'hébergement et de restauration
- Tourisme à la journée ou au week-end, ne permet pas de transmettre les valeurs du Parc.
- Pas de service de répression pour sanctionner les abus.

Alertes et vigilances émises :

- Les touristes urbains qui ne comprennent pas la réalité des agriculteurs et les attaquent quand ils les voient épandre des produits (parfois bio).
- Être vigilant et avoir suffisamment de diversité dans les types d'hébergement.
- Gérer la fréquentation des sites (entre sur-fréquentés et sous-fréquentés)
- Un équipement minimum et indispensable pour le développement touristique (fracture numérique)
- Le tourisme commercial est indispensable car il génère des retombées économiques.
- Mettre en avant les sites remarquables qui sont ignorés.
- Favoriser l'implantation de gîtes sur le Parc.
- Il n'y a pas que le tourisme « nature » dans le Pilat (ex : Œnotourisme, sport).
- Le tourisme doit s'intégrer au territoire avec les autres usages, les autres activités.
- Le territoire n'est pas qu'un objet de consommation, il faut respecter l'espace - Une chance pour l'éducation des touristes.
- Peut-être que la fréquentation va pouvoir augmenter dans le futur mais si cela n'est pas anticipé l'impact risque d'être négatif (régulation, diversification).
- Attention à la mobilité, l'accessibilité du Parc.

Relation ville-campagne

Le Pilat a besoin des villes, les villes ont besoin du Pilat... il faut dépasser les rapports de force pour coopérer.



Arguments échangés :

- Des rivalités ressenties entre Saint-Etienne Métropole et les Communautés de Communes.
- Des activités menées par le Parc, d'autres par la Métropole, trop peu de choses en commun.
- Oppositions entre les gens qui viennent de la ville et les habitants ancrés depuis longtemps (communes rurales).
- On va vers des migrations de population de ville vers la campagne. Il y a déjà moins d'agriculteurs sur les communes proches des villes.
- On a besoin de villes pour les services (éducation, soins, loisirs...)
- Les citoyens ont besoin du Parc pour se ressourcer, certains sites sont à protéger.
- Importance et difficulté du transport, transport collectif peu adapté.
- Prendre exemple les uns les autres.
- L'acceptation.
- Régulation des nuisances des utilisateurs de la campagne (consommation de la nature).
- Les prestations sont différentes forcément.
- Dépendance nécessaire mais dans un cadre de transition écologique.
- Relocalisation de la production agricole mais aussi des moyens de production (métallurgie, bois...).
- Aller délibérément et fortement vers l'écologie (transport).
- Partir d'un équilibre des forces du parc, (différence de poids politique, des services publics, des aménités)
- Les forces ne sont pas de même nature, elles sont complémentaires (revenus = activités, services / nature = campagne)
- Question de respect, d'adaptation des urbains vis-à-vis de la campagne.
- Déséquilibre politique et financier, comment surpasser cette différence ?
- Une dépendance de la ville qui augmentera dans le futur car la campagne deviendra indispensable pour les urbains.
- Comment décrire le rapport de force ?

Relation ville-campagne



Les réussites constatées :

- + Développement de l'approvisionnement des villes par les produits du Pilat (AMAP, marchés locaux)
- + Décentralisation d'actions culturelles de Saint-Etienne dans les villages.
- + Renforcer l'éducation à l'environnement car le potentiel est sous-exploité aujourd'hui.
- + Initiative de découverte, « de ferme en ferme » pour montrer les métiers de l'agriculture.
- + Emplois ; numérisation (fibre), télétravail, bassin d'emploi.
- + Modification du flux.
- + Le plus gros employeur du coin est agriculteur (emplois fixes et saisonniers).
- + Les résidences secondaires.
- + Favoriser le travail des artisans locaux
- + Selon la localité, pas de problème
- + La création de bistrot de pays. (dispositif d'État, « 1000 cafés pour vos villages »)

Les échecs constatés :

- La concentration des services publics sur Saint-Etienne (éducation santé...).
- Habitants de la campagne, obligés de se déplacer en ville pour le travail.
- Parfois plusieurs véhicules pour se déplacer d'un endroit à un autre, pour faire ses courses.
- Manque de vies dans certains villages, dû aux nombreuses résidences secondaires.
- Le manque d'épicerie dans les villages.
- Flux initial de véhicules.
- Gérer la mobilité (covoiturage, train...).
- Fiscalité non appropriée, c'est la même pour la ville et la campagne.
- Restriction ou fermeture des services de proximité (administration, santé)

Alertes et vigilances émises :

- Division du Parc, différentes instances administratives qui peuvent conduire à des désaccords.
- Une nécessité de dépendre des villes d'un point de vue éducatif et de la santé. Cependant, les citoyens ne connaissent pas le Parc.
- La complexité de définir un espace privé fixe pour chacun des habitants.
- Est-ce que tous les territoires vivent de la même manière le rapport de force ville – campagne ?
- Le parc est-il réellement voulu par les habitants ou encore aujourd'hui est-il issu de la volonté des urbains.
- Un territoire parc qui séduit des territoires éloignés ?
- Le rapport de force doit être basé sur la solidarité, le parc doit rester un territoire ouvert, un territoire d'accueil.
- Attention aux flux et à la concurrence entre les territoires.
- Vivre-ensemble, nécessite le respect de l'autre.
- La campagne va devenir un îlot de fraîcheur. Comment partager et gérer ces espaces et ces ressources, les conflits d'usages ?
- Quelle mobilité entre ville et campagne et inversement ?
- Connaître et faire connaître (lien avec les villes-portes).
- Comme on dépasse l'usage actuel ? (ZAN, modification des habitudes, des besoins).
- Comment on dépasse l'idée de contrainte ?

Emplois et entreprise du territoire

Avec toutes ces villes autour, la tendance dans le Pilat n'est pas vraiment à l'emploi local.



Arguments échangés :

- Mobilité professionnelle choisie (volonté de travailler en ville) ou pas d'emplois correspondants (mobilité subie)
- Les gens viennent habiter à la campagne alors que le bassin d'emploi reste les villes.
- Les formations supérieures sont dans les villes, ce qui entretient le départ des campagnes.
- Peu d'emplois qualifiés, favoriser le télétravail.
- D'accord avec la phrase, Parc sur la montagne et emplois dans les vallées alentours. (Géographie, topographie)
- C'est un problème pour l'agriculture, le tourisme et les autres secteurs.
- Nouvelle donne avec internet et le télétravail.
- Certains métiers peuvent obliger les déplacements vers les grandes villes (l'Ardèche est le département le moins fibré de France)
- L'emploi local est plus une production locale avec un lien entre emploi et résidence des employés (lien avec le problème de la mobilité).
- Les postes proposés par Pôle-Emploi se concentre en ville.
- Richesses du territoire qui peuvent créer d'autres emplois.
- Lien avec l'agriculture, emplois ancrés sur le territoire.
- Besoins de se déplacer pour les habitants (coûts, émission de gaz à effet de serre). Quels moyens collectifs ? (Covoiturage = parking saturé).
- Pas de cadrage national pour que les entreprises de répartissent mieux sur le territoire.
- Emplois agricoles en chute (petites structures), plus de reconversion que de reprises d'entreprises, que d'augmentation des tailles d'exploitation.
- Agriculture : Certaines filières plus adaptées pour les petites structures. Grand territoire mais beaucoup de massif forestier (sylviculture).
- Relief : Limitation des infrastructures routières (approvisionnement). Pas trop de grandes entreprises

Emplois et entreprise du territoire



Les réussites constatées :

- + Maintien d'un secteur agricole dynamique grâce à la vente directe.
- + Aménagement de zones d'activité et valorisation des friches.
- + Initiatives de soutien à l'emploi local.
- + Volontés individuelles et collectives de créer de l'activité.
- + Les activités touristiques génèrent de l'emploi.
- + Soutien des collectivités, de l'Europe envers le local (Leader, aide agricole, patrimoniale)
- + Prise de conscience de l'intérêt de manger local.
- + Évolutions : personnes plus qualifiées (jeunes, études) = plus de mixité, plus de responsabilités pour les femmes (changement social).
- + Attractivité qui permet à de nouveaux habitants à s'installer.
- + Économie solidaire et initiatives citoyennes (Atelier Dorlay).
- + Rôle de la culture, valorisation des sites, des paysages.

Les échecs constatés :

- Fermeture des commerces de centre-bourg.
- La transmission des entreprises.
- Perte de confort de vie avec l'allongement des trajets.
- Effondrement du commerce, des services de proximité dans nos villages, nos bourgs
- Il existe une multitude d'offres d'emploi sur le territoire, mais aucun candidat.
- Difficultés liées aux mobilités, obligation d'avoir un véhicule.
- Réseau numérique pas suffisamment développé et inégalement réparti sur le territoire
- Mise en relation entre recruteurs et candidats.

Alertes et vigilances émises :

- Le coût financier et environnemental des déplacements.
- Ne pas se transformer en village dortoir.
- Accepter les contraintes générées par l'activité économique.
- Donner envie de s'impliquer dans le territoire (vie quotidienne, culturel et social)
- Changement des profils des postulants agricoles.
- Comment éviter la diminution du nombre d'emplois.
- Valoriser les déchets en local pour créer de l'emploi (innovation en la matière)
- Emploi local = 15/30 minutes maximum de son domicile.
- Emplois des grandes villes = coût de logement. Hausse des loyers si salaire supérieur, difficultés à se loger pour les petits salaires.
- Se donner les moyens dans la préservation des emplois locaux.
- Mauvaise couverture numérique.
- Difficultés d'approvisionnement et de transports.
- Soutien des élus locaux à l'emploi local.
- L'emploi local ne repose pas que sur l'industrie.
- Se déplacer moins et consommer local, aujourd'hui consommation en dehors du Parc.
- Les politiques ne doivent pas s'opposer à l'emploi local.
- Ne serions-nous pas en plein emploi ?

Mobilité, services et commerces de proximité

Ce n'est pas en voulant tous nous faire livrer à domicile que l'on réussira à concilier mobilité durable et approvisionnement commercial.



Arguments échangés :

- Des livraisons qu'on ne peut pas éviter car on ne trouve pas les produits sur notre territoire.
- Facilité de la commande par internet, quelle alternative ?
- Quelle attention porte t'on aux commerces locaux ?
- Deux sujets se précisent, structurer l'offre locale pour limiter le recours à Amazon ou à des structures de vente de différents produits.
- Quelle est la meilleure situation : 50 personnes qui se déplacent pour un produit ou un livreur qui vient dans le village ?
- Les citoyens ont envie de s'approvisionner.
- Adapter nos besoins aux ressources locales (sobriété)
- Le fait de se faire livrer implique de ne pas utiliser son véhicule.
- Il n'y a pas forcément de commerces pour récupérer les colis.
- Est-ce-que Amazon est la solution ?
- Décroissance et sobriété.
- Dans des territoires vastes comme le Pilat, se faire livrer est compréhensible.
- À t'on besoin de tout avoir de suite ?
- Besoin d'enclencher un engrenage vertueux en matière de mobilité comme en matière de dynamique commerciale. (Reprendre l'habitude de consommer dans les commerces locaux).
- Sur l'affirmation, globalement tout à fait d'accord. Besoin de nuance en fonction des personnes, livraison parfois préférable en fonction du type de produits, difficultés à trouver des points relais.
- Question de l'équilibre, mobilité durable et approvisionnement commerciale, ajouter d'autres enjeux dans la balance.
- Question du type de produit livré ex : produits agricoles locaux).
- De nouvelles solutions en terme de mobilité, d'un point de vue énergétique, sous exploitation des transports publics locaux qui ont souvent beaucoup de contraintes.
- L'utilisation des transports en commun parfois vu comme une forme de contrainte (horaires), alors que finalement cela apporte beaucoup de liberté, de quiétude (gain de temps) et c'est moins coûteux (Maclas - Vienne).
- Faire évoluer l'offre de transport en commun et accepter les contraintes. Lever les inerties mentales (transport réservé aux scolaires)

Mobilité, services et commerces de proximité



Les réussites constatées :

- + Image positive du commerce local.
- + Facilité d'accès aux produits locaux (AMAP, marchés, magasins)
- + Commande et livraison groupé dans le village.
- + Offre alimentaire diversifiée.
- + Le principe de la roulotte qui se déplace au consolateur.
- + Le BABET, la monnaie locale.

Les échecs constatés :

- Pas de réel changement dans les mentalités et donc dans les pratiques.
- Le covoiturage avec MOPI qui n'a pas fonctionné.
- Les consommateurs qui consomment hors du parc et sur internet.
- Obligé de prendre la voiture, manque de transport public ou alternatifs
- Bilan carbone pas top

Alertes et vigilances émises :

- Ne pas isoler des parties du territoire (navette ou solution de liaison)
- Favoriser les producteurs locaux, favoriser la production locale (attention aux coûts carbone avec le déplacements des producteurs).
- On ne peut pas limiter nos déplacements (besoin de se déplacer librement)
- Doper le covoiturage local, dans les entreprises, pour avoir les mêmes horaires par exemple.
- Qu'est ce qui inciterait les gens à le faire ? La transition écologique est attractive. Comment on réalise le gain qu'on peut gagner, les richesses ?
- Aujourd'hui la livraison c'est du gain de temps. Ne pas le faire est un effort, une perte de temps.
- Besoin de réponses ciblées en fonction des personnes (familles nombreuses, personnes âgées).
- Exemplarités des petites unités locales (ferme, entreprise). Test à échelle d'une collectivité.
- La phrase d'accroche est la conséquence d'un système de production.
- Besoin d'aller vers une réimplantation de notre système de production, réappropriation des outils de production (agricole, industriel). On sera libéré de ces contraintes.
- Organiser des points de collectes collectifs.
- Attention à l'absence de vie sociale si que des livreurs et des écrans.
- Ne pas vouloir transposer le mode vie urbain en milieu rural.
- Favoriser les mobilités alternatives.
- Adapter ses besoins aux ressources locales et aux commerces présents.
- Obligation mobilité durable du fait de l'augmentation du prix des énergies.
- Valoriser déjà ce qu'on a sur place et faire le lien entre producteurs et consommateurs.
- Attention aux ventes directes à la ferme, privilégier les magasins de producteurs, car cela peut impacter les marchés.

Partage des ressources en Pilat



C'est insoluble de vouloir partager équitablement toujours moins de ressources, pour toujours plus de besoins (habitants, entreprises)

Arguments échangés :

- Phrase fataliste, insoluble, il y a des solutions à trouver avec moins de ressources.
- Un travail à faire sur une certaine dissonance (choix du consommateur).
- Ancrée sur certaine réalité, la ressource foncière entraîne de fortes tensions (PLU, SCOT)
- Ressource forêt inégale, importance du mode de gestion (valorisation par un Label)
- Un contexte d'étalement urbain, de pression des villes, mais un contexte différent sur le plan international
- Des choix individuels et des éléments plus collectifs à prendre en compte.
- Une demande qui doit être soutenue, portée par les collectifs et qui ne doit pas venir d'en haut.
- Pas de discours culpabilisant.
- Diminuer nos besoins et consommer moins.
- Une perte de mixité sociale et le partage équitable des ressources suppose aussi des échanges entre groupes de population qui ne se connaissent pas.
- Un modèle trop basé sur l'économie, essayer de produire avec moins de ressources.
- Une raréfaction des ressources naturelles.
- Être utopique pour se projeter dans quelque chose de meilleur.
- On a toujours fait avec ce qu'on avait. Interrogations sur la répartition ?
- Adapter ses besoins en fonction des ressources.
- Ressource équitablement partagée, est-ce possible ?
- Choix de vie, d'habiter dans le parc, mes problèmes de déplacement (coûts, écologie...).

Partage des ressources



Les réussites constatés :

- + Mise en place du PLU.
- + La réhabilitation des habitations et des friches.
- + L'initiative PGRE (ressource en eau)
- + Prise de conscience de la nécessité de partager
- + Protection des terrains agricoles (déclassement zone urbanisable en agricole)
- + Préservation des zones naturelles et humides pour préserver la ressources en haut et en carbone.
- + Programme de gestion des eaux opérationnel (PGRE)
- + Ressource « bonheur qui s'étend dans le Pilat.
- + Centrales villageoises.
- + L'autopartage.
- + Les Biefs du Pilat (association) à connecter avec le programme SEM de réhabilitation des haies et des marres.

Les échecs constatés :

- Le morcellement forestier.
- La gestion des fleuves, des jardins et des plantations
- Le déficit en matière de transport collectifs.
- Pavezin, l'eau potable remonte trop souvent du Rhône.
- Mieux maîtriser l'exploitation des ressources minérales.
- Équitable ?
- Difficulté de concilier volonté et besoin de se développer avec les ressources locales.
- Sous exploitation des ressources bois et vent.
- Partage des ressources pas toujours bien vécu.
- Mieux adapter les besoins ? Mais comment diminuer les besoins ?

Alertes et vigilances émises :

- Terminé la petite maison dans la prairie.
- La sobriété des consommateurs, notamment avec la ressource en eau.
- Un changement dans les pratiques (sobriété énergétique, foncière...)
- La forêt est une vraie ressource à protéger, particulière au territoire.
- Mouvement de population vers les hauteurs.
- Accroissement de pression pour vivre.
- Résister à l'artificialisation, à l'homogénéisation.
- Le partage de la ressource en eau.
- Érosion de la biodiversité.
- Économiser les ressources pour faire aussi des économies financières pour chacun
- Attention aux catégories socio-professionnel du parc, mixité sociale dégradée (revenus, patrimoine, consommation).
- Bien commun ou marchandise ? La ressource en eau, quel agriculteur, quelle gestion de l'eau ? L'exploitation des ressources forestières, quel type de forêt ? Energie (éolienne, photovoltaïque...) les ressources doivent rester locales (sobriété énergétique), territoire à partager, tourisme, loisirs, emplois.
- Trop de gaspillage dans tous les domaines.
- Une capacité de partage, pour quelle sobriété ?
- Ne pas attendre de vider la ressource car on va perdre une ressource locale adaptée au territoire.

Culture, patrimoine et économie du patrimoine



Une vie culturelle dynamique, ça passe aussi et même peut-être d'abord par la valorisation des patrimoines locaux !

Arguments échangés :

- Question trop vaste, le patrimoine essentiel dépend de la démarche du Parc. (patrimoine construits, métier oublié, naturel, société d'histoire...)
- La vie culturelle évoque d'abord, les bibliothèques, les médiathèques, le patrimoine. C'est un plus, mais il ne suffit pas (importance des associations qui valorisent le patrimoine).
- Prendre conscience du réseau des bibliothèques départementales (fixes et itinérantes) avec une continuité des informations.
- Les actions restent trop morcelées, il faut mieux communiquer sur ce qui est fait par les collectivités.
- Souvent, les initiatives et les groupes moteurs s'essoufflent.
- Besoin d'améliorer la communication entre les communes.
- Oui, non, peut-être, ça dépend.
- Lien entre culture et patrimoine pas évident.
- Importance de la médiation, l'explication, des échanges verbaux.
- La vie culturelle est une source de rencontre, elle s'appuie sur le patrimoine local mais pas uniquement.
- Le patrimoine local peut être historique et évoluer, être vivant, plus vaste.
- Le ressenti d'un événement culturel est dépendant du contexte local (du lieu) même si le thème pourrait être commun à d'autres secteurs.
- Le patrimoine local est peu connu et peut être mis en valeur pour les actions culturelles.

Culture, patrimoine et économie du patrimoine



Les réussites constatées :

- + Le patrimoine réel à explorer.
- + Entité pour porter, valoriser le patrimoine, la culture.
- + Lien entre patrimoine et culture (concert dans un lieu historique)
- + La culture comme levier de cohésion sur le territoire.
- + La voie verte comme levier.
- + La culture participe à l'économie.
- + Vie culturelle dynamique.
- + Lien entre la culture et le patrimoine naturel
- + Le parc fait la promotion de ce qui existe.
- + Une bonne initiation à la nature (de bons guides).

Les échecs constatés :

- L'identification du patrimoine du Pilat.
- Faire connaître le patrimoine.
- La signalisation, la valorisation du patrimoine sur la voie verte.
- Démission du parc sur la culture.
- Le parc initie des projets et les refile à d'autres structures (ça ne marche pas toujours).
- On a beaucoup de mal à savoir ce que fait le parc en terme de culture.
- On ne se connaît pas entre structures du territoire du parc

Alertes et vigilances émises :

- La pérennité des actions, essoufflement des bénévoles, de la synergie organisationnelle.
- Isolement des initiatives, manque de circulation des informations.
- Pas de maillage des acteurs culturels engagés.
- Pas de lieu ressource ou de coordination.
- Manque de considération de la culture comme génératrice de lien social.
- Besoin de plus de professionnel et de moins de liberté.
- Mettre en avant les traditions découlant du passé industriel.
- Actions culturelles et patrimoniales, attention à la création artificielle.
- Rapprocher la culture de la vie locale et la nature.
- La culture émerge du local pas de l'extérieur, ne pas confondre culture et art.
- La vie culturelle n'est pas forcément le patrimoine.
- Le patrimoine ne doit pas être figé.
- Attention au patrimoine immatériel.
- Inventorier et protéger
- Souplesse / adaptation.
- Rendre la culture accessible à tous les publics.
- Méconnaissance de l'activité culturelle du Parc.
- Méconnaissance des patrimoines locaux.
- Patrimoine artistique à ne pas oublier.
- Informations, financements, partage ?

Parcours d'habitants du futur



Persona 1 : Michel (72 ans)

Il est retraité, de l'entreprise Guilloteau (qui produit le pavé d'affinois et la rigotte). Cela fait 40 ans qu'il habite à Maclas, près de Pélussin. Depuis le début de sa retraite, il pratique régulièrement la pêche, la pétanque, il est aussi membre du club du 3^e âge. Aujourd'hui veuf, il ne lui reste pas beaucoup de famille aux alentours de Pélussin, mais il descend souvent dans la vallée du Rhône car ses enfants sont entre Lyon et Grenoble. Sa vue se détériore avec l'âge, il consulte un ophtalmologue vers Vienne et s'y rend en transport en commun par souci de sécurité.

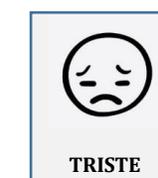


Habitudes et pratiques dans le Parc :

Loisirs nature et associatifs. Il va à la pêche à Riotord via Bourg-Argental ou par la Via Fluvia en vélo électrique, ou dans le Rhône.

Son image du Parc :

Territoire vivant inquiet de la situation. Inquiétude vis-à-vis du changement climatique.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : St-Pierre de Bœuf

Base de loisirs dans Lône qui s'est développée, pêche , ponton aménagé, joutes à Chavanay. Inquiet qu'il cherche comment recharger son vélo. Je mange à la guinguette à Saint-Pierre. Il y a beaucoup de monde, au loin je vois des vignobles (Sidi Brahim

Étape 3 : Sainte-Croix-en-Jarez

Visite de la Chartreuse, mange à la ferme. Bois un verre de vin dans la cellule des moines. Rencontre des touristes et des artistes, il règne une ambiance conviviale. Je participe à un spectacle son et lumière.

Étape 2 : Croix Régis / Le Pilon

Je campe, je croise des gens qui traverse le Rhône / Le Gier. Il fait moins chaud qu'à Maclas. Au loin, j'aperçois la centrale photovoltaïque, les pompiers arrosés au goutte à goutte, des chèvres, des lamas qui broutent.

Mes challenges pour le Parc :

- Déplacement sans moteur
- La gestion de la chaleur
- L'hébergement, la restauration

Parcours 2



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Saint-Julien-Molin-Molette

J'ai pris le bus à hydrogène pour aller boire une bière. Des artistes et des artisans sont de retour depuis la fermeture de la carrière. Je me sens euphorique.

Étape 2 : Bourg-Argental

Je suis sur la place du marché, pour y acheter mon pique-nique et un cadeau pour mon fils. Il y a des gens à la terrasse des cafés, de la vie, c'est une ville animée.

Étape 3 : Graix

Sur la place de l'église, j'ai covoituré pour récupérer un location de trottinette électrique. Barbouillé des virages, mais émerveillé par les paysages préservés. Beaucoup de paysages ruraux et de forêt.

Étape 4 : Le Crêt de l'Oeillon

Je profite du frais, de l'air pur et regarde les Alpes. Je vois une urbanisation uniforme dans la vallée et la pollution a disparu.

Mes challenges pour le Parc :

- Permettre aux jeunes de s'installer dans le Pilat.
- Maintenir la ressource en eau, et la biodiversité.
- La mobilité dans le Parc.
- Éviter les déserts médicaux.

Persona 2 : Olga (36 ans)

En cette année 2041, Olga a 36 ans. Elle est célibataire et n'a pas d'enfants. Née en Ukraine, elle est en France depuis 17 ans. Après plusieurs lieux de résidence, elle habite Bourg-Argental, où elle vit avec ses parents, âgés de 65 ans aujourd'hui. La famille est arrivée lors de la guerre en Ukraine en 2022. Olga a ouvert une épicerie solidaire qui est aussi un lieu d'échanges et de découvertes. Elle accueille régulièrement des artistes et les idées de projets sont nombreuses. Des solidarités se créent entre les habitants, autour d'elle.



Habitudes et pratiques dans le Parc :

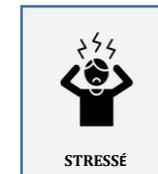
Travail, lieu de vie et de consommation. Lien social, fédératrice

Son image du Parc :

Image positive, mise en avant des produits locaux. Ambassadrice de la culture et du lien social..

Son lien avec le village :

Je souhaiterais plus d'accompagnement dans les projets solidaires



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : St-Julien-Molin-Molette

Achète des fruits rouges, du fromage. Elle est contente, ce sont de très bon produits. Y'a tour d'elle, elle voit la forêt

Étape 2 : Vienne

Festival de musique, elle recherche des artistes. Elle est heureuse de contribuer à cet événement. Elle voit du beau patrimoine.

Étape 3 : Annonay

Accompagne ses parents pour des soins médicaux. Elle est fatiguée par les trajets. Elle retrouve le moral en voyant des montgolfières par la fenêtre.

. Étape 4 : Pélussin

Elle a rdv avec le Parc pour obtenir du soutien pour son projet. Elle est optimiste et confiante de rencontrer des personnes compétentes

Mes challenges pour le Parc :

- Que les institutions continuent de soutenir les initiatives citoyennes.
- L'accès au soin et à la culture
- Favoriser le commerce local.

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : la gare de Saint-Etienne

Je viens chercher des amis ukrainiens qui sont artistes. C'est une grande émotion de les accueillir. Le train solaire entre en gare, l'atmosphère est fraîche grâce à la végétalisation. La ville dispose de navettes autonomes, je profite de l'occasion pour acheter des produits locaux à l'épicerie solidaire, dans le hall de la gare.

Étape 2 : La Versanne

Visite d'une ferme avec laquelle je travaille. C'est un élevage de chèvres qui produit du fromage. Je m'y rends en vélo électrique. Je suis fière de montrer cette installation, de faire goûter ses produits et de montrer les beaux paysages du Pilat. Je suis entourée de chèvres, au loin je vois une forêt à moitié brûlée, replantée en feuillus.

Étape 3 : Bourg-Argental

J'organise un événement culturel d'accueil. C'est une grande joie de partager et d'échanger des énergies. Des personnes de tout âge, un village vivant avec des habitants impliqués et solidaires.

Mes challenges pour le Parc :

- Des zones de fraîcheur, de la végétalisation en ville.
- Mobilité douce facile et accessible sur les grands axes.
- Garder nos agriculteurs et les produits qui ont du goût.
- Maintenir la solidarité et l'entraide entre habitants.

Parcours 3



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Le Tracol

Je fais du vélo, je prends du plaisir. Au loin, je vois les éoliennes de Burdigne.

Étape 2 : Riotord

Je cherche la rivière, je ressens de la tristesse car elle a disparu. Au loin, je vois la forêt brûlée.

Étape 3 : Saint-Régis-du-Coin

Je cherche la tourbière de Gimel. Je vois des terrains asséchés, je suis pessimiste.

Étape 4 : Le lac de Saint-Genest-Malifaux

Je me baigne, je prends du plaisir à profiter d'une des dernières réserves d'eau du Parc.

Mes challenges pour le Parc :

- Appliquer autant les décisions que dans les parcs nationaux
- Développer la solidarité entre les habitants.
- Préserver la ressource en eau.
- La transition énergétique.

Persona 3 : Nassim (15 ans)

Nassim a 15 ans, il habite avec ses parents dans une villa à 6 km de la ville. Il est en seconde au lycée de St-Genest-Malifaux. En dehors du lycée, il joue beaucoup aux jeux vidéo, il partage les vidéos de ses exploits sur les réseaux sociaux et comptabilise un certain nombre d'abonnés. Il se voit déjà en influenceur reconnu et admiré dans le monde virtuel. En plus d'être passionné par les jeux vidéo, il fait parti d'un club de VTT. Tous les mercredi après-midi et le samedi matin, il se régale dans les forêts du Pilat.



Habitudes et pratiques dans le Parc :

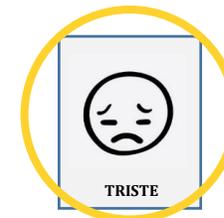
Souvent chez moi (casanier), je vois très peu de monde en dehors de l'école. Il fait parti du multiverse et s'est créé une famille virtuelle et des amis.

Son image du Parc :

Un terrain de jeu, fait de balade pour explorer des endroits très éloignés et inaccessibles de façon virtuelle.

Son lien avec le village :

Rencontre des personnes visitant le territoire du Pilat via le multiverse.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape unique :

Planfoy Je pars de chez moi,
j'ai envie de visiter et de
m'entretenir physiquement.

Mes challenges pour le Parc :

- Végétalisation du Pilat, entretenir les agriculteurs.
- Des récupérateurs d'eau de pluie, des forêts, des engins de survie
- Réintégrer les habitants partis suite au réchauffement climatique.

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Longes

Je rencontre des potes au Meli-Melo. Je suis content, c'est un lieu convivial. Pérennité des transports, Ricamarie / Rive-de-Gier en trottinette électrique.

Étape 2 : Condrieu

Je me rends au plan d'eau devenu une piste de jeux électriques. Je suis excité à l'idée de passer la matinée ici. C'est agréable d'être détendu les pieds dans le sable.

Étape 3 : Bessey

Je marche dans les anciennes vignes qui furent remplacées par des pommiers au début du siècle. Le village est parfaitement conservé. Je ressens de l'ivresse.

Étape 4 : Forêt de Taillard

Je cherche la fraîcheur et un regroupement de jeunes. Je plane comme les éoliennes. Je remarque la présence de musiciens et de la police à cheval du Parc.

Mes challenges pour le Parc :

- Des transports réguliers, accessibles et propres.
- Un funiculaire de vallée en vallée.
- Exister.

Parcours 3



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Saint-Régis-du-Coin

Je cherche la neige pour faire de la luge. Je suis très heureux d'en trouver. C'est la première fois que je vois un magnifique paysage neigeux,

Étape 2 : La Versanne

Je vais voir ma copine, elle vit chez ses parents dans une habitation isolée.

Étape 3 : Saint –Marcel-les-Annonay

Je m'y rends pour une compétition sportive, je suis heureux de retrouver mon équipe de basket. La rencontre se déroule près d'un joli lac.

Étape 4 : La foret de Taillard

Je fais une randonnée en VTT. Je suis heureux de faire du VTT dans un environnement boisé. Je vois de beaux arbres encore préservés, tout le reste est tombé en bois de chauffage.

Mes challenges pour le Parc :

- Faire la promotion du déplacement en vélo.
- La préservation des forêts.

Persona 4 : Julie (28 ans)



Julie habite depuis 7 ans à St-Julien-Molin-Molette avec son mari et leur fille de 6 ans. Elle pratique son activité de naturopathe et de sophrologue chez elle. Il y a un an, elle a eu un accident de voiture, depuis elle porte une prothèse à la jambe gauche. Cet évènement a été un bouleversement radical dans sa vie quotidienne, cela entraîne d'énormes contraintes notamment au niveau des déplacements et de la pratique de ses loisirs préférés : le basket et la danse hip-hop. Chaque jour, elle apprend à vivre avec son handicap. Cette épreuve lui a donné envie de se mobiliser, de changer les choses pour les personnes qui sont dans la même situation qu'elle.

Habitudes et pratiques dans le Parc :

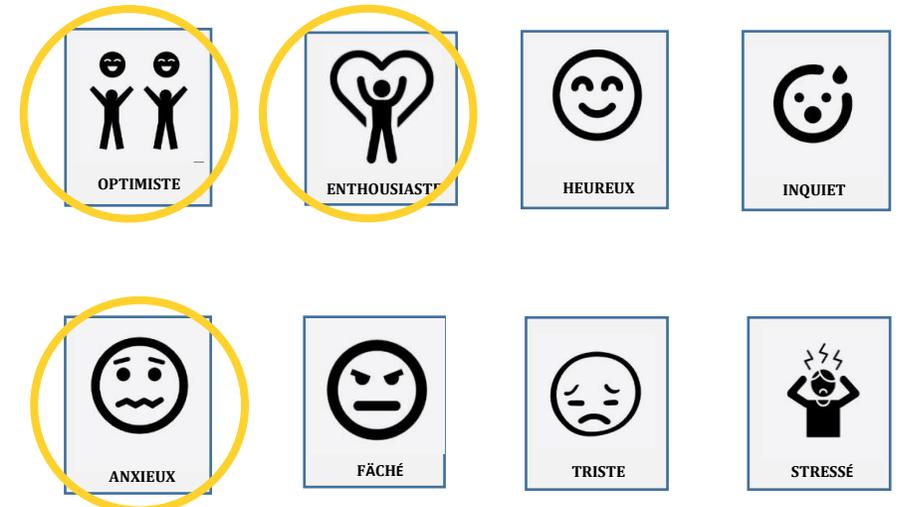
Elle travaille dans le Parc, chez elle. Elle utilise internet et reçoit chez elle. Elle propose des produits locaux. Son handicap est pris en considération par les équipements du Parc. Elle pratique la randonnée pédestre.

Son image du Parc :

Image plutôt positive

Son lien avec le village :

Le Parc est une source de plantes médicinales. Elle expérimente pour le Parc des aménagements adaptés pour qu'ils soient accessible aux personnes handicapées.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Saint-Julien-Molin-Molette

Je ramasse des plantes médicinales. C'est calme, c'est beau. Je vois des plantations de pamplemousses et de goyaves.

Étape 2 : Col de Tracol

Elle vient se rafraîchir dans le tunnel. Elle est mitigée, C'est bien parce que c'est frais, mais c'est un luxe contraignant. Pour Elle c'est aussi un lieu de mémoires pour les espèces disparues.

Étape 3 : Saint-Genest-Malifaux

Je fais mes courses auprès des producteurs locaux. Je vois du monde, je vais visiter le musée du déneigement. Je vois des immeubles souterrains, végétalisés, à énergie positive. Les voitures sont en libre-service.

Étape 4 : Saint-Étienne

Je vais jouer au basket, je suis heureuse de me retrouver avec mes coéquipières valides. Le public est en hologramme, j'ai optimisé mes déplacements grâce à l'agenda partagé dopé à l'intelligence artificielle (Interparcs)

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Graix

Je récupère une amie,
je suis heureuse.

Étape 2 : La Jasserie

Je fais des achats, de la
cueillette d'herbes médicinales
pour mon métier de
naturopathe.

Étape 3 : Le Bessat

Je me rends au marché de
produits locaux, où l'on paye en
monnaie locale. Je recharge ma
voiture électrique solaire. Il y a
de la convivialité entre les
commerçants et les clients

Étape 4 : Saint-Etienne

Je me rends au concert
d'un groupe local; Il fait
trop chaud en ville, c'est
étouffant.

Mes challenges pour le Parc :

- Comment se déplacer après la fin des énergies fossiles.
- Le changement des paysages.
- Adaptation des pratiques agricoles et sylvicoles au changement climatique.

Parcours 3



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : La forêt de Taillard

Je ramasse des champignons, ça sent bon. Je suis entourée d'arbres, de champignons, et de promeneurs sympas. Je ressens un sentiment de renaissance, de liberté.

Étape 2 : Le Crêt de la Perdrix

Je fais ma séance de sophrologie. J'ai les yeux fermés, c'est calme. Je suis sereine, en harmonie avec la nature.

Étape 3 : Malleval

Je fais la visite touristique du village. Le patrimoine architectural et naturel du village a attiré ma curiosité. Je bois un coup en profitant des artistes. J'échange avec les gens, je me sens bien, détendue.

Étape 4 : Le barrage du Dorlay

Je me baigne dans l'eau. Sur mon parcours, je médite et mesure la chance de vivre en 2041 dans un Parc du Pilat préservé. Je vois des arbres, de l'eau, des animaux, des gens.

Mes challenges pour le Parc :

- Préserver les forêts, l'eau, la faune et la flore.
- Accompagner l'agriculture, la sylviculture face aux changements climatiques.
- Redistribuer l'eau de STEP pour l'agriculture.
- L'accessibilité des PMR et les bistrotts de pays de proximité.

Persona 5 : Pierre (45 ans)

Pierre habite à Échalas depuis 10 ans. Originaire de Lyon, depuis 2 ans il a ouvert sa start-up dans l'évènementiel. Son activité l'oblige à se déplacer sur l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes et en Suisse. Par moment, il travaille beaucoup à la maison et apprécie le cadre de vie agréable d'Échalas. Cela fait 3 ans qu'il est divorcé, il a un fils de 13 ans avec lequel il passe tous ses week-ends. Lui et son fils sont tous les deux licenciés du club de foot de St-Romain-en-Gier / Échalas. Il suit de près la scolarité de son fils, en tant que membre de l'association des parents d'élèves du collège Paul Vallon à Givors.



Habitudes et pratiques dans le Parc :

Je fais régulièrement du sport, notamment du vélo. J'éduque mon fils aux pratiques du parc (écologique, comportementale)

Son image du Parc :

Promoteur d'événements au sein du Parc Lieu de ressource, de travail, de vie.

Son lien avec le village :

Utilisateur, consommateur, acteur et organisateur d'événements.



OPTIMISTE



ENTHUSIASTE



HEUREUX



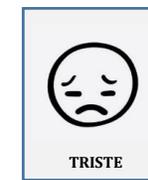
INQUIET



ANXIEUX



FÂCHÉ



TRISTE



STRESSÉ

Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Échalas / Bourg- Argental

Je suis en vélo solaire, il y a de nombreuses bornes de recharge qui me le permette. Je visite un vignoble et une cave à vin « Les coteaux Bourguisans. Qualité du vin remarquable, vignes jeunes. Visite également d'un champ de panneaux solaires sur le site d'une ancienne carrière.

Étape 2 : direction Burdignes

Visite du musée de la neige sur le site Nordique de la Faye, ancien domaine de ski de fond et de la coopérative routière. Je respire l'air pur, je me sens bien. Je suis entouré de nature, d'animaux, d'exploitants agricoles, de loups.

Étape 3 : Direction St-Genest-Malifaux

Je voulais me baigner, mais le barrage est à sec. Un feu a ravagé le bois du col de la République. En voyant le paysage désertique qui m'entoure, je ressens de là désolation, un manque, des regrets.

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Le Crêt de l'Oeillon

J'aime me rendre à ce sommet, c'est le point culminant du Parc. Je m'oxygène, je me ressource dans le calme.
Aujourd'hui, on pratique le captage d'eau, les énergies renouvelables. On désigne des espaces préservés.

Étape 2 : La Jasserie

Je mange une tarte aux figues de Barbarie et je visite le parc d'éoliennes. Je m'interroge sur le bien fondé de cet espace.

Étape 3 : Malleval

Je visite un vignoble bio, je recharge mon vélo « Acc vélo ». Je visite le village avec mon drone. C'est un village classé, il y a de la vie, du monde. Je suis engagé, optimiste, je veux vieillir dans le Pilat.

Mes challenges pour le Parc :

- L'accès à l'eau du Pilat.
- La mobilité durable, (des recharges pour vélo électrique, le développement du réseau ferroviaire).
- L'indépendance énergétique.

Parcours 3



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Le Col de l'Oeillon

Je fais une balade en VTT avec mon fils. Je suis heureux, je me sens déconnecté. J'ai du mal à distinguer les Alpes, il y a des éoliennes et il n'y pas de neige.

Étape 2 : Annonay

Je participe à l'organisation du festival des implants numériques. Je me suis reconnecté. Il y a beaucoup plus d'habitants qu'il y 20 ans. Surtout des personnes avec l'accent du Sud.

Étape 3 : Échalas

Je travaille à la maison derrière mon ordinateur. J'aime mon travail, être dans mon cocon. De ma fenêtre, je vois des bananiers, des mimosas, des dattiers.

Étape 4 : Lyon

J'ai un rendez-vous professionnels près de l'aéroport. Je prends le tube express qui rejoint Genève en 30 minutes. Ça va trop vite ! En 2041 il y a des nouveaux moyens de transport, des véhicules à hydrogène, solaires.

Mes challenges pour le Parc :

- La mobilité et les nouveaux moyens de transport.
- Les adaptations aux changements climatiques.
- La couverture numérique.
- Le maintien du lien social.

Persona 6 : Faizal (24 ans)

Faizal habite à Farnay avec sa femme et ses 3 enfants. Ils sont arrivés en France il y a 2 ans, contraints de quitter le Mozambique en raison des chaleurs extrêmes dûes au changement climatique et d'un contexte politique devenu dangereux. Cela fait maintenant 1 an qu'il a commencé une formation pour apprendre le français, il progresse rapidement. Ces progrès lui ont permis de décrocher un CDD de 12 mois renouvelable dans une pépinière à Rive-de-Gier. Passionné de botanique, il aime découvrir la biodiversité que présente le parc naturel régional du Pilat. Il aimerait partager ses connaissances et faire découvrir les richesses de son pays d'origine.



Habitudes et pratiques dans le Parc :

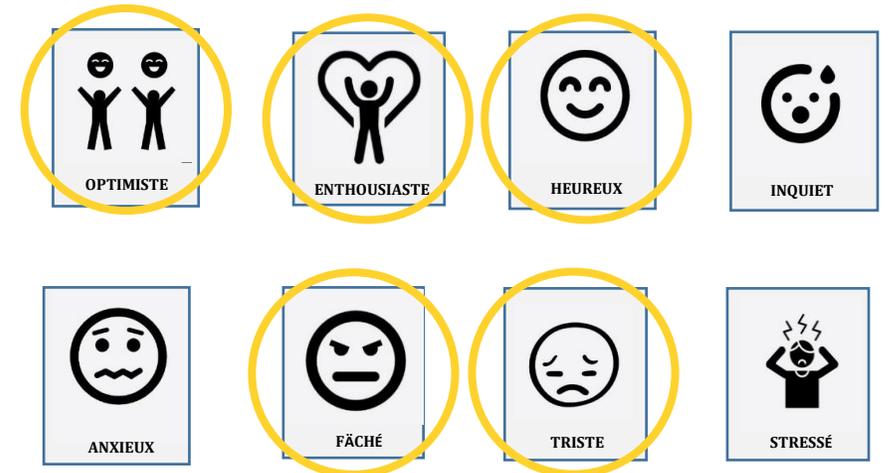
J'aime les promenades en famille dans le Parc. Je vais travailler en transport en commun ou en vélo électrique. Mes enfants vont à l'école à pied. Je me rends au marché de Farnay où il y a une buvette, des concerts. J'échange en français avec les habitants. Je suis des cours en ligne à l'accueil des réfugiés de Farnay. Il y a d'autres réfugiés climatiques. J'ai créé une association pour transmettre mes connaissances en botanique, notamment la culture avec peu d'eau en pays sec.

Son image du Parc :

J'ai une image très positive, j'ai été très bien accueilli, je trouve le coin magnifique et vert en contraste avec mon pays.

Son lien avec le village :

Coopération et échange de savoir faire sur le Parc. Installation de plusieurs centres de logement (réhabilitation de bâtis anciens) par la commune.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Farnay

Je me rends à Ampuis Chavanay pour une formation de vignes qui consomment moins d'eau. Très sèches, les vignes sont remontées sur les coteaux ou il n'y a pas de verdure. Ce paysage se rapproche de celui qu'il a quitté au Mozambique, il est inquiet.

Étape 2 : Maclas / Pélussin

Je me rends à une formation avec une association d'arboriculteurs, qui sensibilisent aux bonnes pratiques. Cette formation est utile puisque la région est plus impactée par le réchauffement climatique.

Étape 3 : Bourg-Argental

Je participe à l'accueil des nouvelles populations qui s'installent, il y a un centre à Bourg-Argental. L'envie de venir en aide aux gens m'a poussé à m'engager. Nous accueillons une population de plus en plus diversifiée.

Étape 4 : Saint-Régis

Je troque des variétés de graines plus résistantes qui ont disparu du Parc. C'est une fierté de participer à la préservation des espèces. Le paysage est verdoyant, la biodiversité foisonnante, les élevages prolifèrent.

Mes challenges pour le Parc :

- Adaptation aux nouvelles conditions climatiques.
- L'accueil des nouveaux habitants.
- Le vivre ensemble (économie, habitat, territoire).
- Préserver et protéger les ressources.

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Le Croix de Montieux

Je mange au restaurant, je sens l'odeur de la fumée de la forêt qui brule à côté. Je vois des pompiers qui s'affèrent.

Étape 2 : Pelussin

Je me rends à la maison du Parc, je visite l'extension dans le château de Virieu rénové en éco musée. Je suis fier de ce réaménagement. Il y a de nombreux touristes qui ont eu l'info sur le site internet.

Étape 3 : La Jasserie

Je mange et je dors à l'auberge de La Jasserie. Je pense à Jean-Jacques Rousseau dont j'avais la traduction au Mozambique. Je suis impressionné par le paysage. Je vois des prairies, des myrtilles. Faute de neige, les équipements de ski ont disparu.

Étape : Saint Genest Malifaux

Je viens visiter les nouvelles banlieues de Saint-Etienne où se sont installés les nouveaux cadres supérieurs chassés par les chaleurs urbaines. Je remarque une certaine gentrification, le sentiment d'une petite ville à la campagne.

Persona 7 : Skrat l'écureuil

Skrat vit à Tarentaise, près du Pont-Sauvignet. Il est né dans les forêts du grand bois avec ses 5 frères et sœurs. Depuis toujours, il parcourt les forêts alentour, sautant de branche en branche pour se déplacer ou grattant le sol en quête de nourriture. Il n'est jamais sorti de son domaine qui s'étend sur 22 ha, ce qui est déjà important pour un écureuil comme lui. Ce territoire lui permet de trouver son alimentation et de rencontrer régulièrement ses partenaires sexuels. C'est un écureuil curieux et très observateur des allées et venues des humains sur les chemins...



Habitudes et pratiques dans le Parc :

C'est mon lieu de vie, je vis dans un arbre, je cherche de la nourriture. Je suis super bien équipé (puce, tablette dernier modèle, super combinaison réfrigérante).

Son image du Parc :

Un espace de liberté, je cohabite avec de nombreuses autres espèces et avec les humains qui viennent profiter de la fraîcheur pendant les épisodes de canicules. La protection des espaces naturels est plus forte pour préserver son milieu de vie.

Son lien avec le village :

Je suis un habitant du Parc, je ne le quitte jamais.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Bourg-Argental

Je m'y rends pour voir la ville, pour trouver une compagne qui habite dans un cèdre. Je suis stressé, il y a toujours gens qui font la course en roller et en trottinette. Il n'y a plus de voiture thermique, donc moins de bruit.

Étape 2 : Au sommet du Pyfara

Je prends le frais au coucher de soleil et je me couche avec mon écureuil au sommet d'un sapin. Une grande zénitude m'envahit. Autour de moi, beaucoup de vide, des forêts avec plus de feuillus, des zones brûlées.

Étape 3 : Le barrage de Lavalette

Je viens me baigner, me rafraichir, malheureusement le barrage est vide. Le barrage a permis de palier le manque d'eau pendant un temps. On observe les ruines d'un ancien village englouti.

Étape 4 : Le col du Sapet

Il y a un mare, car le Pilat a décidé de les développer. Enfin de l'eau, trop content ! Il y a des sapins, une belle vue sur la vallée, des brebis qui pâturent. Un concert en préparation, près du restaurant qui vient d'ouvrir.

Parcours 2



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Sainte Agnès

Je traverse la route, je suis stressé. La route est dégradée.

Étape 2 : Saint-Régis-du-Coin

Je recherche un itinéraire sécurisé. Je longe la rivière. Je suis rassuré car je retrouve mon environnement naturel. Je vois des vaches, des cours d'eau.

Étape 3 : Au petit Feletin

Je me repose car j'ai rencontré un écureuil. Je reprends des forces, je prends le frais et profite de la vue. Je suis à la fois perdu et libre. Je vois le Mont-Blanc, une forêt diversifiée, de nouvelles essences.

Étape 4 : Saint-Bonnet-le-Froid

Je décide de rester et de fonder une famille. Je suis heureux, je vois des champignons, de la verdure.

Mes challenges pour le Parc :

- La préservation de la forêt.
- La protection des espèces animales.

Persona 8 : Le morus bombycis

Planté à Vinzieux, en 2023, sur la place du village, le Morus bombycis a bien grandi depuis. Il pose sa sagesse et impose son rythme dans le parc en centre village. « Silence, ça pousse ! » dit un panneau planté à côté. Bien ancré, il observe le monde autour de lui avec philosophie. Les gens, les véhicules... tout est flux autour de lui. Chaque année, ses branches sont coupées par les habitants du village pour nourrir les vers à soie.



Habitudes et pratiques dans le Parc :

Je favorise la sociabilisation des anciens et des jeunes.
Je suis une référence sociale et culturelle

Son image du Parc :

Au vu du contexte, je suis isolé. Cet isolement, me rend malheureux.

Son lien avec le village :

Je représente un symbole de longévité et de curiosité.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Place de Vinzieux

Je résiste ! Humilité, dépendance à l'existence humaine favorise le lien social. Je suis envahi par l'habitat, mais l'homme fait attention à l'environnement.

Étape 2 : Le Rozay à Condrieu

Je suis planté dans un îlot de fraîcheur créé devant la maison de quartier en 2031. Je suis content d'assurer la survie de mon espèce, et celle du Bombycis, mais inquiet sur mon devenir. Au quotidien, je vois les habitants en télétravail et dans leur potager.

Mes challenges pour le Parc :

- La place du végétal dans les villages (ressource productive, îlot de fraîcheur).
- La bonne gestion des ressources (alimentaire, naturel, énergétique)
- La préservation de la biodiversité.

Parcours 2



Cheminement au sein du Parc :

Étape unique : Vinzieux

J'apporte de l'ombre, de la fraîcheur, je nourris les oiseaux. Je me sens seul, entouré par les habitants. Je vois le changement et les générations qui se succèdent.

Mes challenges pour le Parc :

- Préserver la qualité environnementale existante (ressources en eau particulièrement).
- Préserver le circuit court la production et la consommation locale;
- Le Parc ne doit pas être un frein au développement de tous les aspects (harmonie entre les acteurs)
- Préserver la ressource en eau et la biodiversité.
- Conserver les populations dans les petites communes.
- Maintenir le paysages et l'ombre face au réchauffement climatique.
- Harmonie entre les aspects économiques et environnementaux.

Persona 9 : Antoine (52 ans)

Antoine est infirmier. Un infirmier engagé auprès de ses patients avant tout. Il travaille souvent de nuit à l'hôpital de Vienne. Habitant Trèves avec sa femme, leurs deux enfants ont quitté le foyer familial depuis quelques années. Avec sa femme, ils aiment accueillir leurs deux petits-enfants et envisagent même de se positionner comme famille d'accueil. Antoine est passionné d'ornithologie, dès qu'il a du temps libre il part avec son matériel observer les espèces du Pilat.

Habitudes et pratiques dans le Parc :

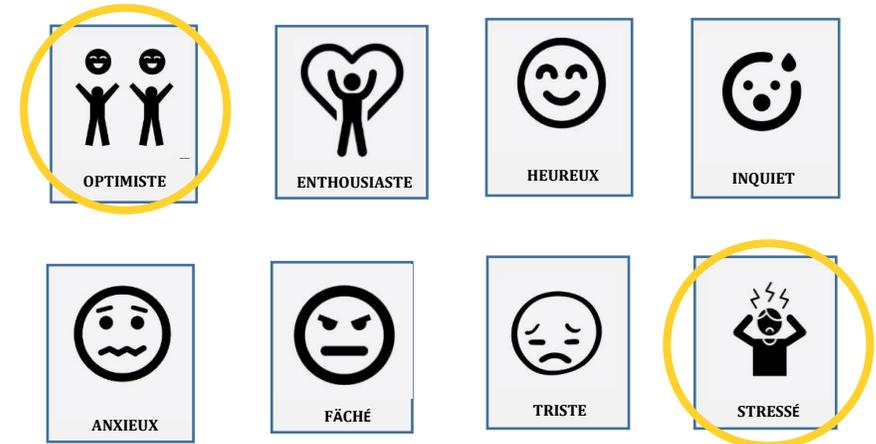
Je profite de la nature, je vais observer les oiseaux (à l'île du Beurre et au Mont Mouret). Je pratique l'essentiel de mes activités dans le Parc. Selon les jours de la semaine, les horaires, les saisons, j'adapte mes déplacements. Malheureusement, je ne peux pas télétravailler. J'achète en drive une fois par semaine à Vienne certains produits mais j'achète beaucoup de produits des producteurs locaux.

Son image du Parc :

L'endroit qui me ressource, qui me détend après ma journée de travail. Je m'émerveille devant la faune et la flore du Parc. Je trouve le Parc dynamique et engagé dans le préservation des espaces, de la biodiversité et dans le soutien à une agriculture de pointe.

Son lien avec le village :

J'anime à l'hôpital des ateliers sur une alimentation de qualité, en lien avec le Parc. Implication à l'hôpital pour faire évoluer la nourriture servie (plus de produits locaux, de saison).



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Trèves

Je sors de chez moi récupérer le véhicule partagé réservé la veille en ligne sur la plateforme du Parc. Je suis reconnaissant et soulagé de cette solution de covoiturage. Une biche passe sur mon chemin je souris.

Étape 2 : Condrieu, à l'aube

Je veux faire découvrir le réveil des castors à l'île du beurre. Favorisé par l'extension de l'éclairage public adapté aux saisons. C'est une fierté de transmettre. Je suis entouré d'espèces animales et végétales.

Étape 3 : Le Lac de Ternay

Je profite d'une sortie en famille (parents, enfants, petits-enfants). On s'y rend en véhicule partagé mis à disposition par les communes du Nord du Parc. Je me sens bien, je profite de la fraîcheur. On est entouré d'arbres, d'espèces protégées, d'animaux, de végétaux.

Étape 4 : Maclas

J'achète des provisions pour la semaine de vacances en famille dans un commerce de proximité (offre diversifiée). Je suis bien organisé, je suis soulagé, rassuré de la provenance de mes produits. C'est un bourg dynamique avec une offre de commerce importante. Je rencontre mon ami du club d'ornithologie qui boit un coup en terrasse.

Parcours 2



Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Déplacement à Vienne

Je me rends à l'hôpital où je travail, je me déplace en vélo électrique et en train à hydrogène. Je suis fier de moins polluer dans mes déplacements. J'observe le paysage pendant mon trajet en train.

Étape 2 : Rive-de-Gier

Je fais mes courses au marché local. Je suis fatigué de ma journée de travail. Je vois des enfants qui rentrent de l'école.

Étape 3 : Col de Pavézin

Je fais du vélo et j'observe les oiseaux migratoires. Je me sens libre dans cet environnement.

Étape 4 : Col de l'Oeillon

Je rejoins ce site d'observation. J'apprécie profiter de l'immensité du paysage. Je constate les effets du réchauffement climatique.

Persona 10 : Isabelle (60 ans)

Isabelle élève des insectes et des escargots à Saint-Romain-Lachalm. Elle a commencé cette activité à la suite d'une reconversion professionnelle. Avant ça, elle a été secrétaire médicale. Elle est vice-présidente de l'association des agriculteurs du Pilat. Elle aime vivre paisiblement, être en harmonie avec l'environnement qui l'entoure. La pratique du yoga l'aide à maintenir un grand équilibre intérieur que chacun lui reconnaît.

Habitudes et pratiques dans le Parc :

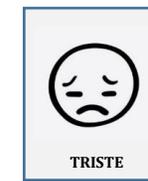
Je vends directement mes produits sur le marché, aux restaurateurs et aux commerces de proximité. Je pratique la livraison par drone.

Son image du Parc :

C'est une zone paisible, une zone de nature, un environnement harmonieux.

Son lien avec le village :

Je suis vice-présidente des agriculteurs du Parc.



Parcours 1

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Saint-Bonnet-le-Froid

Je vends ma production au restaurant Maçon & Fils. Cela me procure de la satisfaction de la joie (interactions sociales)

Étape 2 : Oasis de Taillard; le Grand Felletin

Stage de yoga et de sylviculture. Je me sens sereine, j'aime être entourée d'une forêt diversifiée et préservée.

Étape 3 : Barrage de Ternay

Je viens voir mon fournisseur de farine. Je suis angoissée à l'idée de ne pas pouvoir être livrée ou du prix. Le barrage est presque vide.

Étape 4 : Le lycée agricole de Saint-Genest

Je viens donner une formation en tant que vice-présidente des agriculteurs, sur les techniques du futur. Je suis enthousiaste et inquiète. Les fermes sont de plus en plus modernes, ce qui diminue l'emploi, mais les étudiants sont motivés.

Parcours 2

Cheminement au sein du Parc :

Étape 1 : Saint Romain Lachalm

J'ai une réunion en visio avec l'association des agriculteurs au point numérique communal collectif. Je suis contente d'échanger avec les agriculteurs et les autres usagers du point numérique. Il y a du monde, les bâtiments communaux s'intègrent au paysage.

Étape 2 : Tence

Je rencontre des acteurs locaux pour leur vendre mes produits. C'est un grand plaisir, ce sont tous des collègues producteurs, c'est ma sortie du mois.

Étape 3 : Annonay

Je rencontre des militants pour révolutionner la gouvernance locale. Je suis partagée entre le raz-le-bol des normes européennes et la joie d'imaginer un nouveau monde.

Étape 4 : Bour-Argental

Je me fais soigner à l'hôpital après avoir été aspergée de gaz lacrymogène dans une manifestation. J'ai de la chance d'avoir un hôpital assez proche. Je suis entourée de mes collègues d'infortune.

Mes challenges pour le Parc :

- Que le Parc soit assez fort pour garder du pouvoir de décision.
- Mettre fin aux désert médicaux.
- Des espaces numériques partagés plutôt que des appareils pour chacun.

Challenges pour le futur du Parc



Challenges majeurs pour le Parc du Pilat du futur

Un ancrage dans l'économie locale et la modernité numérique

- Pouvoir livrer par drones partout
- Des points d'accès numériques accessibles à tous : couverture totale
- Les agriculteurs et sylviculteurs sont soutenus et accompagnés
- Les circuits courts de production et de consommation locale
- Le Parc accompagnateur des entrepreneurs

Réinvention et organisation de la mobilité

- Travail sur place, à proximité
- Cohérence des déplacements hors Parc et Auvergne-Rhône-Alpes
- Déplacements sans moteur et points de recharge des batteries électriques
- N'oublier personnes : des plans PMR
- Organisation de déplacements collectifs
- Les vélos roulent aussi sur les grands axes
- Un funiculaire pour passer de vallée en vallée, pourquoi pas?
- Offre d'hébergement et de restauration sur les parcours vélo
- Gérer la chaleur sur les routes (vélo)
- Travail, projets, aide à ses parents, soins, approvisionnement de son commerce

Un outil de lutte contre le changement climatique

- Localiser des plantes « utiles », cartographier le territoire de manière sensible
- Paysages et ombrages sont des leviers pour lutter contre le réchauffement
- Végétalisation, non artificialisation = des îlots de fraîcheur dans tous les villages
- Par l'accompagnement et l'échange de savoirs Adaptation aux nouvelles conditions météo

Un Parc fort et contraignant

- Aligner les schémas et les plans d'action (des intercos, du SCOT etc.)
- Intérêts contre intérêts = des bras de fer à assumer
- Les institutions doivent continuer à servir et soutenir les initiatives citoyennes
- Mettre le Parc au centre des processus de décision

Toujours plus de lien social et de culture

- Aménagement des espaces et pratiques pour le handicap
- Vivre ensemble Economie, habitat, culture
- Accès à la culture, maillage d'acteurs culturels, des spectacles, des artistes
- Interactions humaines sur les marchés

Nos espaces et nos ressources

- Préserver les ressources de toutes natures
- Revégétaliser le Pilat : on diversifie, on protège
- Récupérer et stocker l'eau : un atout stratégique, un commun à préserver
- Alimentation de proximité et populations concernées
- Le végétal, c'est aussi DANS les villages, sur les places, dans les rues
- Nouvelles pratiques de diversification de cultures
- Protection des zones humides, gestion de la ressource eau

L'autonomie énergétique

- Des mixes pour tendre vers l'indépendance
- Tout se joue au niveau local
- La transition est à l'oeuvre, il faut l'accompagner

Un territoire d'hospitalité et accueil

- Respect des ressources par les visiteurs
- Réintégration des habitants à tous les niveaux, les anciens comme les néos ou néo-néos
- Qu'on en finisse avec les déserts médicaux
- Des bistrotts accueillants dans nos villages
- Accueil et accompagnement (par les pairs) des personnes accueillies, des réfugiés

Le Parc en harmonie

- Environnement, économie et social sont des alliés, pas de ennemis
- Coexistences avec le vivant = cohabitation respectueuse (humain, animal, végétal)
- Culture de la sérénité dans un monde angoissant Yoga et sylvothérapie
- Le Pilat: d'oasis en oasis